

REMARQUES

SUR L'UTILISATION DES BANDES
ENSEIGNANTES EN LATIN

Au premier trimestre, en travaux dirigés de latin, classe de 5^e, j'ai utilisé la bande sur la proposition infinitive qui a paru dans *L'Éducateur* Second degré n° 4 du 15 novembre 66. Je précise que deux séances de 50 minutes ont été nécessaires et que le fait d'effectuer l'ensemble du travail avec un intervalle d'une semaine ne semble pas avoir gêné les élèves. J'ajouterai que cette bande est la première d'une série destinée aux travaux dirigés de cette classe, qu'elle doit permettre aux élèves de revoir des leçons déjà expliquées par le professeur, quelques jours ou quelques semaines auparavant. Je rapporterai d'abord les observations des élèves eux-mêmes en ce qui concerne l'utilisation de cette bande. Je leur avais demandé, en effet, d'exprimer par écrit leur opinion à ce sujet.

Ils ont trouvé la bande « amusante ». Sa présentation dans la boîte enseignante, boîte-jouet en quelque sorte, leur a plu ; je crois qu'elle correspond bien aux exigences de cet âge.

Ils ont bien insisté aussi sur son utilité : la bande leur a permis de revoir un chapitre difficile. J'ai pu constater qu'elle avait été d'un réel profit pour la plupart d'entre eux ; trois ou quatre élèves sur trente-quatre n'ont pas progressé, mais se sont révélés plus tard incapables de poursuivre des études latines.

Ils ont noté en outre que la bande leur avait offert la possibilité de travailler suivant leur rythme propre. Les plus rapides ont eu, à la deuxième heure, un exercice de révision supplémentaire.

Voici maintenant mes propres remarques. En premier lieu leur attitude : elle était celle d'enfants vivement intéressés par la prise en charge personnelle de leur travail. Tous se sont montrés attentifs et appliqués.

Ensuite cet exercice me paraît avoir la valeur d'un test puisqu'il m'a donné des renseignements sur leurs possibilités d'assimilation, leur rythme de travail, les lacunes particulières à chacun, leur caractère, leur capacité d'attention ; autant de signes essentiels pour déterminer l'aptitude au latin chez des élèves de 5^e. J'ai pu voir, par exemple, que tel élève profitait rapidement de la correction de ses fautes et des renseignements supplémentaires que donnaient les réponses ; que tel autre avait de graves lacunes en vocabulaire, qu'un troisième, très superficiel, était poussé par un orgueil si grand qu'il avait préféré « bâcler » les dernières réponses, mais terminer le premier de la classe. C'est pourquoi, l'utilisation de bandes me semble être particulièrement intéressante en latin. Evidemment il ne faudrait pas généraliser leur emploi : « on les trouverait vite ennuyeuses » et les pertes de temps seraient peut-être trop considérables, ont fait justement remarquer les élèves ; mais elles permettent une consolidation des connaissances telles que les enfants les réclament dans les matières difficiles, c'est-à-dire, surtout les mathématiques, le latin, puis l'anglais et même l'explication de texte (notre participation, dit une élève, est trop réduite à ce cours).

Je laisse enfin un élève conclure en ces termes : « Je trouve que la bande a été une très grande invention pour les études secondaires. Cela m'a beaucoup aidé et j'en suis très heureux. »

ANDREE AUDEBERT